azarin
822

Tres-humble remonstrance faite au roy...

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00023014097

RARE BOOK
COLLECTION

THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT
CHAPEL HILL
Mazarin
3822

TRES-HVMBLE REMONSTRANCE FAITE AV ROY,

PAR MESSIEVRS LES DEPVTEZ DV PARLEMENT DE PARIS.

CONTRE LE RETOVR DV CARDINAL MAZARIN.

A PARIS,
Chez IACOB CHEVALIER, proche Sainct Iean de Latran.
M. DC. LII.

TRES-HVMBLE
REMONSTRANCE
FAITE
AV ROY,
PAR MESSIEVRS LES DEPVTEZ
DV PARLEMENT DE PARIS,
CONTRE LE RETOVR
DV CARDINAL
MAZARIN.

A PARIS,
Chez IACOB CHEVALIER, proche Saint
Iean de Latran.
M. DC. LII.

TRES-HVMBLE

REMONSTRANCE

FAITE AV ROY:

Par Mrs les Deputez du Parlement de Paris.

Contre le Retour du Cardinal Mazarin.

SIRE,

IL n'y a pas encor long-temps que Voſtre Majeſté ayant pris le Timon de l'Eſtat, & voulant faire eſperer à la France vn Regne accompagné de bon-heur, daigna donner commencement à ſa Majorité par vn acte de Iuſtice, qui fut receu de tous les Ordres auec vne ſinguliere affection, & regardé comme le pronoſtique de ſa felicité future.

Voſtre Majeſté declara, en preſence de tous les Princes, ſeant en ſon Parlement; Qu'elle ne conſentiroit iamais au retour du Cardinal Mazarin, & que la porte de ce Royaume luy ſeroit à iamais fermée, l'ayant (tant qu'il y a demeuré)

699564

remply de troubles si funestes qu'ils eussent infailliblement perdu, si l'Ange Protecteur de cét Empire ne se fust opposé fortement à son mauuais genie.

Le voylà de retour, SIRE, il est r'entré, il a trauersé les Prouinces, fait deux cents lieuës à main armée: il a porté la desolation par tout: il cherche la Cour: il va joindre vostre Majesté, & veut se mettre à l'abry, à l'ombre de vostre sacrée Personne.

Si c'est par les ordres de vostre Majesté, SIRE, Nous luy remonstrons en toute humilité, la Foy inuiolable de sa derniere Declaration. Si c'est contre ses ordres, nous demandons vos foudres, & implorons le secours de vostre bras, pour exterminer ce Temeraire, qui pour se mettre en repos, met tant d'innocens dans le trouble.

Que Vostre Majesté, SIRE, r'appelle en sa memoire cét heureux iour auquel la France luy voyant prendre les resnes du commandement, tressaillit d'allegresse que Vostre Maiesté confirma puissamment, ayant engagé desiors sa parole Royale, que l'Autheur de tous nos malheurs ne seroit iamais r'appellé.

Voulez-vous retirer les premiers gages de vostre bonté, SIRE? Et vostre Maiesté se repent-elle d'auoir si solemnellement tesmoigné de l'amour à ses peuples, & fait voir desiors que les naturels

naturels ſubiects l'emportoient dans ſon eſprit ſur vn eſtranger, qui n'a autre droict de ſe faire aymer, que celuy qu'vne bijarre fortune luy a donné, pour ne dire rien de plus grief.

Sera-il dit, qu'vn homme declaré ſi ſouuent criminel, faſſe qu'vn grand Roy reuoque ſa parole ſacree, rompe vn lien ſi venerable, qui attache les peuples au cœur des Roys, faſſe retirer les airres de ſa bien-veillance, & que la premiere parole qu'vn Roy deuenu majeur a donnée en preſence des plus Illuſtres Teſmoins d'vn Eſtat, pour vn ſuiect ſi important, en l'action la plus celebre de ſa vie, au plus ardent deſir des peuples, ſoit recogneuë vaine & de nul effet, ſuggerée par des perſonnes qui ayant deſſein de tromper toute la France, ont faict le plus enorme ſacrilege de tous, ſe ſeruant de la ſacrée bouche de Voſtre Maieſté, pour ſe mocquer de la ſimplicité des peuples & décrier la parole d'vn Monarque, qui doit eſtre auſſi ferme que ſa Souueraineté.

De ces commencemens, SIRE, qui ne ſont qu'vn premier eſſay de malice, Voſtre Maieſté, en qui la viuacité de l'eſprit ſupplée le defaut des années, peut coniecturer quelles ſeront les ſuites & les progrez tantoſt plains de violence, tantoſt de lâchetez, qui iuſques à la venuë du Cardinal, auoient eſté incogneües à la France.

Nous auons veu, non ſans extreſme déplaiſir,

Mr le Prince de Condé ſe retirer de la Cour, les motifs qui l'en éloignoit nous paroiſſoiét des pretextes : Nous appellions toutes ces peurs, des peurs Paniques, auſſi vaines à nos yeux, que ces mouuemens nous ſembloient iniuſtes, hors de ſaiſons, & des querelles d'Alleman. On change auiourd'huy de diſcours. Les Inuectiues ſe conuertiſſent en Apologies. Tel deteſtoit ſon Party, qui minute de s'y ioindre. On innocente toutes ſes peurs. On excuſe ſa retraicte. On dit qu'il auoit les yeux bons, & que ſes terreurs n'eſtoient pas l'effet d'vne imagination alterée qui ſe figuroit des Monſtres ; mais pluſtoſt vne ſage preuoyance contre tous les mal-heurs dont nous nous voyons accueillis. En vn mot, s'il a peû eſtre criminel durant quatre ou cinq mois : Le retour du Cardinal luy rameine ſon innocence.

Et non ſeulement cela, SIRE, luy attire les vœux de tous ceux qui ont en horreur ce Miniſtre, dont le nombre eſgale celuy de vos Sujets, mais encore luy donne de l'appuy & des Soldats. Detournez, SIRE, & empeſchez l'incendie que ce retour va allumer dans voſtre Eſtat.

Ne ſouffrez pas que la poſterité deplore voſtre Regne comme celuy de Titus le meilleur des Empereurs, qui vit des extrémes deſolations cauſées par l'embraſement du Veſuue, Montagne eminente en Sicile, toute l'Europe

s'en reſſentit & les Prouinces les plus reculées de l'Empire, meſme au delà des Mers, virent des triſtes effets de ce debordement de feu; Empeſchez, SIRE, qu'vne Eminence iſſuë de Sicile ne iette ſon feu ſur vos villes, & ſur vos Prouinces, & qu'il n'en faſſe de funeſtes monceaux de cendre, faites que ce Coloſſe s'aille eſchoüer hors de la France, afin que ſa cheute n'entraiſne la ruïne & la perte de quelques perſonnes qu'elle a lié & attaché à ſa fortune.

Ce ſont, SIRE, les vœux & les prieres de vos tres-humbles, tres-fideles & tres-deuots Subjets.